

Les conflits régionaux

En 1988, un lien évident a existé entre, d'une part, l'amélioration des relations Est-Ouest relativement à la limitation des armements, aux droits de la personne et aux échanges, et, d'autre part, le règlement des conflits régionaux ou la poursuite des négociations les intéressant. Ici encore, la tendance peut être attribuée en partie à l'évolution des politiques soviétiques, bien que d'autres facteurs aient compté pour beaucoup : l'épuisement des belligérants dans le cas du conflit irano-irakien, les pressions exercées par l'Occident sur l'Afrique du Sud, le plan Arias en Amérique centrale. Avec la fin de la guerre du Golfe, le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan et l'interruption quasi complète de l'aide militaire américaine aux contras au Nicaragua et à proximité de ce pays, l'ampleur des affrontements armés dans le tiers-monde a considérablement diminué. Le règlement politique de ces conflits et d'autres encore est cependant loin d'être chose faite, sauf (ce qui est surprenant) en Afrique australe où la patience et la ténacité des diplomates américains, appuyés en cela par l'URSS, ont abouti à un consensus sur des accords concernant l'indépendance de la Namibie. Le Secrétaire général de l'ONU, bénéficiant d'un nouvel empressement des membres permanents du Conseil de sécurité à coopérer, jouera désormais un rôle clef dans le processus de reconstruction.

Cependant, la médiation internationale est encore impuissante dans certains de ces conflits, soit parce que les adversaires ne peuvent s'entendre sur le cadre d'un règlement, soit parce que le conflit est principalement de nature nationale. En 1988, c'est le statut des Palestiniens qui a le plus retenu l'attention, même si bien plus de personnes ont perdu la vie à Sri Lanka, en Éthiopie, au Soudan, en Colombie,